C. C. Conse

Beau gosse et gagneur, c'est

Beau gosse et gagneur, c'est

HeartAvec ses
Avec ses ans rien

Tom Petty. de devenir la
breakers, il est en train, sans r la
breakers, il est en train, sans rien
br

Le pseudonyme Heartbreakers semble être très prisé de nos jours. Si par le passé il a bien réussi à la bande à Rodgers, il ne semble pas en être de même pour l'ex-Poupée Johnny Thunder qui, de déboires en mascarades, retourne dans son pays natal suite à son exil chez la Prude Albion. Par contre le Heartbreakers américain, lui, paraît fiable et la verve Shelter/Russell semble faire mouche une nouvelle fois. Tom Petty en est la figure de proue et semble d'ailleurs en être l'image unique. Le premier et le seul album date quelque peu il est vrai, mais celui-ci est magnifique, nanti d'une pochette tout aussi réussie. Il frappe très fort dans les seventies.

La carte de visite du groupe sera la personnalité plus que convaincante de son leader, entouré d'éléments de choix tant par leurs talents musicaux que plastiques.

Ce nouvel éphèbe va bouleverser une certaine Rock Music en apportant rien de révolutionnaire, mais une image parfaite de la réussite. Une physionomie de gagneur et un Rock'n'Roll band comme seul les States savent en fabriquer. Sans trop s'avancer on ne peut que prédire un brillant avenir à cette entreprise. Tom à lui seul représente l'identité même du Teenagerocker américain et le choix de ses producteurs semble être sans faille. Son identité est floue mais son énorme personnalité peut, à elle seule, supporter bien des lacunes. Sa jeunesse, par contre, sera celle du processus normal américain, c'est-à-dire l'héritier d'une culture musicale qui emprunte aux Stones ce que nous, Français, puisons dans Verchuren, Les Stones seront son illumination et ce sera la multitude des groupes locaux puis l'entrée dans cette légende américaine de la recherche d'un débouché dans cet univers saturé et éprouvant. Tout d'abord il plagiera les Stones et cette influence transpire abondamment dans la réalisation de son unique album.

Et puis c'est l'aventure et sa de la contrée, Bernie Leadon ou

encore Don Felder. Il forme alors son premier groupe et tous ensemble ils

décident de quitter la Floride et de s'aventurer dans le Pantagruelisme de Los Angeles. Cette sortie leur sera bénéfique, ce qui prouve en fait que le talent n'attend point le nombre des années. A vrai dire les génies ne plus méconnus cela court vraiment les rues. C'est alors que Denny Cordell éminence grise de Shelter eut bruit de cette nouvelle folie et les convia à Tulsa. Le groupe signe chez Shelter mais bien vite la désillusion gagne et le désaccord entraînera la rupture du groupe. Tom essaye alors de produire un album solo mais malgré l'appui de nombreuses pointures d'alors ne réussit rien de bien convaincant. L'intuition du destin donnera raison à Tom et c'est Léon Russell lui-même qui, à l'écoute des Démos, résoudra le problème en dirigeant de main de maître psychologue la nouvelle orientation de son poulain.

Sous l'aile protectrice du maître, apprendra à assimiler le l'élève métier et à composer dans direction même de ses inspirations. Ainsi naquirent « Strangered in the Night » ou encore « American Girl ». Et c'est finalement en groupe que prit forme dans les studios Shelter d'Hollywood le fameux album « Tom Petty and the Heartbreakers » qui défie la chronique et semble être un tremplin idéal à ces nouveaux Stones américains. Cette fois-ci l'emblème est bien mieux que porté car, sans aucun doute, la seconde réalisation de cette réunion devrait être une

bombe.

L'album s'écoute agréablement et des morceaux comme « American Girl », récemment repris par Mc Guinn d'ailleurs, prouvent la sincérité et l'éloquence de ce nouveau bulldozer américain.

Par contre une terne présentation dans notre beau Pavillon et une presse très controversée empêchent le vaisseau de s'installer dans nos «charts». Mais si l'on mixe les personnalités de Tom aux noms de Cordell et Shelter, même sans le beau Léon, le groupe devrait à son second album entrer dans la légende.

Gérard Manlu